

## Présentation d'un site Web sur la vie d'Hemingway

Un projet de réseau sur Ernest Hemingway sera présenté lors du 14e Colloque International dédié à l'éminent écrivain étasunien qui aura lieu du 20 au 23 juin à La Havane, ont confirmé les organisateurs.

La présidente du comité d'organisation de l'événement, Ada Rosa Alfonso, a signalé que le réseau collaboratif et bilingue « Diario de vida de Ernest Hemingway » constituera une base de données sur le romancier et remplira les « contradictions et les vides » qui existent dans sa biographie. Elle a précisé que la page doit être disponible le 20 juin, le jour où commence le colloque et cherche à « construire ce journal » avec les apports de collaborateurs « identifiés » et les détails de l'origine des informations que seront ensuite révisées par les spécialistes pour éliminer les erreurs.

Le programme de la rencontre comprend des exposés de plus de vingt chercheurs du Venezuela, des États-Unis, du Canada, d'Irlande, d'Italie, du Royaume-Uni, du Japon et d'Israël.

Parmi les spécialistes invités se trouvent les Étasuniens Michael Connor, un expert en antiquités et en architecture caribéenne, et Sandra Spanier, professeur de l'Université de l'état de Pennsylvanie, responsable du projet de publication de toutes les lettres de l'écrivain, dont le premier volume vient de voir le jour.

Les conférences aborderont les nouvelles visions sur Hemingway écrivain, passionné de la chasse et de la pêche, sur certains de ses liens avec les communistes cubains, sur la synchronie entre sa poésie et sa narrative et quelques regards sur son monde intérieur.

Les participants pourront visiter les sites fréquentés par l'auteur du Vieil homme et la mer, comme la Finca Vigia « où il a vécu plus de 20 ans », le bar-restaurant Floridita et la communauté de Cojimar.

Parallèlement à ce Colloque aura lieu la 2e Rencontre des Organisations Hemingway, avec des représentants de la Fondation Finca Vigia des États-Unis et du Centre Nord-est pour la Conservation des Documents du Massachusetts, parmi d'autres groupes et projets.

Dans ce contexte, on pourra accéder à une visite virtuelle de différentes pièces de la Finca Vigia qui sont habituellement fermées aux visiteurs.

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Le marché du film de la Caraïbe ouvre ses portes à Cuba

La Havane (PL) – Le premier marché du film de la Caraïbe attire des personnes de la sphère cinématographique à La Havane, proposant des nouveaux regards sur la réalité qui est minimisée par l'industrie culturelle.

Ce marché inédit coïncide avec l'Échantillon Itinérant du Cinéma de la Caraïbe, dont le président, le réalisateur cubain Rigoberto López, juge nécessaire de donner plus de visibilité aux créateurs de la région.

L'événement international promeut des films produits par des cinéastes de la région et offre aux directeurs de festivals, aux distributeurs et aux autres personnes du milieu du septième art la possibilité d'apprécier les œuvres caribéennes.

Des longs-métrages de fiction, des documentaires et des films d'animation produits dans la Caraïbe de 2000 à 2012 sont aussi à la disposition des impresarii intéressés par la coproduction.

Selon les organisateurs, cet événement rendra propice la réalisation d'accords, de conventions et de négociations pour les projections de ces propositions dans des circuits plus commerciaux qu'alternatifs.

D'autre part, l'Échantillon Itinérant arrive à La Havane avec 21 films reflétant l'ample variété culturelle et linguistique de la Caraïbe, souvent victime d'une vision trop folklorique.

Rigoberto López a déclaré qu'il était optimiste quant à l'impact que peut avoir cette initiative quant au développement cinématographique de la région.

Le réalisateur du documentaire *Del son a la salsa* a fait les éloges de la valeur des cinéastes caribéens, dont les prix internationaux bouscule le critère qu'il s'agit d'un cinéma mineur.

En effet, la programmation du 5e Échantillon se caractérise par la profondeur des documentaires, dessinant l'idiosyncrasie d'une région à partir des histoires de vie très spécifiques.

Des œuvres telles que *Voces del Silencio*, *Sonó Tite Curet*, *La mística del Baobab*, *La reina del pueblo*, *Figueroa* et *Dudamel* se distinguent parmi les 21 œuvres projetées dans la salle Chaplin du 12 au 17 juin.

Rigoberto Lopez a assuré à l'agence Prensa Latina que l'échantillon est nécessaire, entre autres raisons, parce qu'il approche la richesse filmique d'une zone paradoxalement proche et étrange à un public bien informé comme le cubain.

« L'héritage africain est le dénominateur commun de la Caraïbe et qui nous unit culturellement, malgré la différence de langues et de races », a précisé le réalisateur cubain.

PL

« Se vende », le nouveau film réalisé par Jorge Perugorría

La présentation du film cubain *Se vende*, de l'acteur et réalisateur Jorge Perugorría a eu lieu dans la salle Charlie Chaplin de La Havane. L'acteur cubain de renommée mondiale continue sa carrière de réalisateur avec ce film après avoir dirigé les longs-métrages *Afinidades* et *Amor crónico*.

La première mondiale du film *Se vende* a eu lieu en décembre dernier, durant le 34<sup>e</sup> Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, lors duquel il a obtenu le Prix de la Popularité avec plus de 4 000 votes des téléspectateurs.

Concernant la présentation du film, des membres de l'équipe de réalisation et des acteurs, à la tête desquels se trouvait Jorge Perugorría, ont offert une conférence de presse dans le Centre de Promotion Cinématographique de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC).

Ce film de 90 minutes est interprété par des acteurs renommés tels que Mario Balmaseda, Mirtha Ibarra et le propre Jorge Perugorría, qui est également le scénariste, et la participation exceptionnelle de Salvador Wood. C'est aussi le premier film de Dailenis Fuentes, comptant également l'actrice Yuliet Cruz et de brefs rôles sont interprétés par d'illustres acteurs tels que Raúl Pomares, Coralia Veloz, Aurora Basnuevo, Mario Limonta, Néstor Jiménez, Félix Pérez ou Pedro Fernández, parmi d'autres.

*Se vende* est une comédie d'humour noir, parfois très dramatique dans une lecture non linéaire, et qui rend hommage au film *La muerte de un burócrata* (La mort d'un bureaucrate), de Tomás Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío, ainsi qu'à d'autres oeuvres cinématographiques des deux cinéastes.

Dailenis Fuentes incarne le personnage principal féminin, Nácar, qui se caractérise par une incroyable ingénuité unie à une ignorance profonde de la réalité qui l'entoure, ce qui est peut-être, comme d'autres éléments dans le film, une tentative de montrer le caractère illogique et parfois absurde de l'environnement national.

Jorge Perugorría a expliqué que l'action du film a lieu au moment où des changements se produisent à La Havane, quand a commencé la légalisation de l'achat et de la vente de maisons, d'automobiles... « J'aime faire un cinéma qui est dans la dynamique de la réalité, de la Cuba d'aujourd'hui, que les gens voient le film et qu'ils puissent s'identifier. Ceci fait aussi partie de cette complicité que le cinéma cubain a toujours eu avec son public ».

Il a également commenté qu'ils ont travaillé avec de nombreuses analogies et de nombreuses images : « Je préfère que le spectateur fasse ses propres lectures ; dans le film, il y a beaucoup de jeux non seulement pour le plaisir, mais aussi pour penser ».

Quant à la bande-son, « Pichi » a déclaré que c'était un privilège d'avoir un répertoire de chansons composées spécialement pour le film et interprétée par Los Van Van, Carlos Varela, Polito Ibáñez, Kelvis Ochoa et Ernán López-Nussa et il a annoncé qu'il y a le projet de produire un disque avec celles-ci.

Le protagoniste du célèbre film de Titon, Fresa y Chocolate (Fraise et Chocolat), en se référant à l'aspect commercial du film, a précisé : « Nous l'avons appelé Se vende (À vendre) mais on n'a pas encore pu le vendre à personne, de toute façon sa vie commence maintenant, à partir de sa première nationale à Cuba ». Ensuite il a signalé que le film a déjà suscité un intérêt car il a reçu les invitations de plusieurs festivals internationaux et qu'ils décideront bientôt auxquels il participera.

Il a alerté qu'une « reproduction pirate » du film circule dans le pays, laquelle est une copie de travail, non terminée et donc sans la qualité qu'a atteint finalement la réalisation, et il a insisté pour que le film soit projeté dans les cinémas comme une façon de sauvegarder « les fêtes que constituent toujours les premières des films cubains dans nos salles. Si les gens perdent l'habitude d'aller au cinéma, parce qu'ils ont déjà les films chez eux avant la première, nous perdons ce grand public qu'a conquis le cinéma cubain depuis des années ».

Jorge a annoncé que le prochain film qu'il dirigera sera inspiré du conte de Miguel Barnet Fátima y el Parque de la Fraternidad, lauréat du Prix Juan Rulfo, et il a précisé qu'il ne jouera pas dans celui-ci.

## CUBARTE

Présentation d'un livre de la Dr Adelaida de Juan à Villa Manuela

Le volume Visto en La Habana, écrit par la Dr Adelaida de Juan et publié par Artecubano Ediciones dans sa collection Arte y Pensamiento, a été présenté dans la galerie Villa Manuela de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba.

Lors de la présentation étaient présents Roberto Fernández Retamar et Rubén del Valle Lantarón, présidents de la Casa de las Américas et du Conseil national des Arts plastiques, respectivement, ainsi que José Villa Soberón et Lesbia Vent Dumois, vice-présidents de l'UNEAC.

Isabel Pérez Pérez, directrice de la rédaction d'Arte Cubano, a souhaité la bienvenue et ensuite a présenté le critique d'art David Mateo, qui était à la charge de l'introduction du volume.

Mateo a souligné l'insigne carrière de l'auteur en tant que critique d'art et enseignant de renom. Il a également signalé que Visto en La Habana réunit toutes les conditions pour être considéré un projet emblématique dans le profil des publications critiques.

Le présentateur a rappelé le grand nombre de titres indispensables que la Dr Adelaida de Juan a apporté à la bibliographie sur les arts visuels. De plus, il a noté que Visto en La Habana est un livre modeste mais remarquable en ce qui concerne la conception graphique et du dessin, et comprend des textes rédigés principalement entre 2005 et

2010. Le livre comprend aussi des opinions et témoignages sur des événements et personnages représentatifs de cette période dans un enchaînement intéressant de figures et de faits.

Le livre est plein de critiques des expositions collectives et personnelles des artistes cubains et latino-américains ayant exposé principalement à La Havane. Il y a aussi la critique du volume *Historia del diseño en América Latina y el Caribe* (Histoire du dessin en Amérique latine et dans la Caraïbe), et un essai inédit qui aborde le sujet de la présence afro-caribéenne dans l'art cubain.

Mateo a ensuite expliqué que bien que le livre est bref et concis, il réunit de nombreuses caractérisations sur le travail des arts plastiques latino-américains et cubains du XXe siècle, et qu'il est « extrêmement pertinent pour les nouvelles générations de critiques qui généralement oublient les expériences du passé et les lignes précédentes ».

Il a fait savoir que le livre se caractérise par le discernement, la précision et la synthèse, ainsi que l'exposition de données et de connaissances comme résultat de l'expérience de l'auteur et sa relation avec des livres et des auteurs à plusieurs reprises.

Il a de même remarqué la valorisation d'artistes latino-américains de renom, mais aussi des œuvres et méthodes de nombreux créateurs cubains actifs, ce qui démontre la validité et la mise à jour professionnelle des considérations de l'auteur.

Matthew a déclaré que le texte dépasse la volonté documentaire et le témoignage « pour se concentrer sur le court essai et l'article, et utilise ce qui est conjoncturel et nouveau comme un prétexte pour des objectifs d'enquête plus grands et audacieux ».

Le préface du livre a été écrite par la Dr María de los Ángeles Pereira, qui estime que de Juan est « l'une des voix critiques les plus marquantes de l'Histoire de l'Art à Cuba et, parmi toutes ces voix, la plus largement reconnue dans le plan international. »

## CUBARTE

Le glacier havanais Coppélia ouvre un salon dédié aux danseuses cubaines

La Havane (PL) – Un salon dédié aux mythiques quatre joyaux du Ballet National de Cuba - Loipa Araújo, Aurora Bosch, Josefina Méndez et Mirta Plá- a été ouvert à Coppélia, la cathédrale de la glace à La Havane.

La salle, appelée « Las Cuatro Joyas » (Les Quatre Joyaux) en hommage à ces virtuoses du chausson et du 65e de la compagnie de danse, est décorée avec des photos de leurs interprétations dans des œuvres telles que Don Quichotte, Giselle, Le lac des cygnes, Carmen et le Grand Pas de Quatre.

Lors de l'inauguration, la Prima Ballerina Assoluta Alicia Alonso a déclaré qu'elle considère ces quatre danseuses de renommée internationale comme ses filles et elle a également fait l'éloge du travail des nouveaux danseurs.

Le Ballet National de Cuba compte des artistes reconnus mondialement qui ont grandi sous l'influence de grands comment les quatre joyaux, ainsi appelées pour la première fois dans un article écrit en 1967 par l'anglais Arnold Haskell.

Selon le directeur de Coppélia, Ramón Gil, la salle, ayant une capacité de 60 personnes, fournit un excellent service et propose un menu allégorique à l'univers de la danse : Le lac des cygnes gelé, Casse-noisette et Giselle.

« Coppélia doit son nom au ballet homonyme et a toujours entretenu d'étroites relations avec cette manifestation artistique. Nous voulons restaurer la gloire de cette installation située au cœur du quartier du Vedado, qui a été inaugurée en juin 1966, grâce à une idée de la leader révolutionnaire Celia Sánchez (1920-1980) », a-t-il ajouté.

Dans ses cinq salles, intérieures et extérieures, le glacier peut servir simultanément environ 680 personnes.

PL

La symphonie en hommage au Che sera présentée à Cuba

La symphonie Mort et Renaissance, en hommage au commandant Ernesto Che Guevara, sera présentée aujourd'hui dans la ville cubaine de Santa Clara, a informé son auteur, Julio César Pardo.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, le compositeur argentin, résidant à Paris, a souligné l'importance de cette œuvre pour Cuba, un pays que le Che aimait tellement et où il a combattu pour l'indépendance définitive.

« La symphonie sera interprétée par des étudiants en musique de Santa Clara, aujourd'hui, le 14 juin, à l'occasion de la commémoration du 85e anniversaire de la naissance du Guérillero Héroïque. Ensuite elle sera présentée dans la Basilique de San Francisco de Asís, à La Havane. Le Che appartient à l'humanité, et le fait de pouvoir m'approcher à sa mémoire à travers ce qu'humblement je sais faire, la musique, a été une sorte d'aventure intérieure extrêmement forte », a commenté Julio César Pardo.

Il a rappelé qu'il s'agit d'un hommage au Che mais aussi à la Révolution cubaine qui mérite de l'admiration et du respect.

La première de Mort et la Renaissance a eu lieu le 19 avril de l'an dernier dans l'emblématique théâtre Jules Verne de la ville française d'Amiens, avec la présence d'Aleida Guevara, la fille du légendaire guérillero.

À cette occasion, l'œuvre a été brillamment interprétée par l'orchestre « Música en Utopía », formé pour cette présentation par des jeunes artistes et d'autres renommés en France et en Europe.

Julio César Pardo sera à La Havane pour assister à la première de la symphonie, ainsi que le président de l'organisation de solidarité Cuba Sí France, Charly Bouhana, et celui du Groupe d'Amitié avec Cuba de l'Assemblée Nationale française, André Chassaigne.

Tiré de Cubasi

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

### Hommages au Titan de Bronze à l'UNEAC

Les 4e Journées en hommage au Lieutenant Général Antonio Maceo y Grajales (14 juin 1845 – 7 décembre 1896), ont commencé le 14 juin et s'étendront jusqu'au 7 décembre. Cet hommage est organisé par la Commission José Antonio Aponte, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), dont les membres ont mis au point un ample programme d'actions destinées à honorer le Titan de Bronze, symbole du patriotisme, du courage, de la noblesse et de l'intelligence, pour promouvoir ses pensées et réfléchir sur la présence de ses idées dans la Cuba actuelle.

Le 14 juin, dans la Sala Martínez Villena de l'UNEAC, a été inauguré le colloque « Maceo en su tiempo » (Maceo en son temps), avec une conférence du Dr. Eduardo Torres Cuevas, Prix National des Sciences Sociales et d'Histoire, et directeur de la Bibliothèque Nationale José Martí. Cette session a aussi compté la présentation de l'édition fac-similée du numéro 1 de la revue Orto, de l'année 1945, qui a été dédiée au centenaire de la naissance d'Antonio Maceo y Grajales.

Le 26 juin, le théâtre América accueillera un concert en hommage à la famille Maceo-Grajales, à l'occasion du 50e anniversaire de la création de l'Unité Africaine, lors duquel le public pourra apprécier une sélection de danses et de chansons du legs africain et un récital spécial de l'orchestre Aragon.

Des hommages, des expositions, des rencontres, des concerts, des panels auront lieu durant les mois suivant, ainsi qu'un atelier juvénile et le concours national infantile et juvénile sur la famille Maceo-Grajales et sa perspective historique.

Le 6 décembre se déroulera le traditionnel pèlerinage à San Pedro, l'endroit où est mort en combat le Lieutenant Général Antonio Maceo y Grajales le 7 décembre 1896, à l'âge de 51 ans.

Le 8 décembre, le Théâtre National accueillera la première de la cantate symphonique El General Antonio, composée par le maestro Roberto Valera, Prix National de Musique 2006, qui s'est inspiré du poème homonyme de Manuel Navarro Luna, interprété par le Chœur et l'Orchestre Symphonique National.

## CUBARTE

Le Festival « Boleros de Oro » à Santiago de Cuba

La Havane (AIN) – Le 25e Festival « Boleros de Oro » commence aujourd'hui jusqu'au 23 juin dans la province de Santiago de Cuba, cette année il est dédié à quatre illustres spécialistes du genre dans cette ville.

Le « Boleros en Santiago » comme est appelée cette version du rendez-vous, est dédié à Minín Flores, Mirtha Arencibia, Ana Potrié et Eddy Álvarez, des personnalités inextricablement liées au boléro dans l'île depuis les années 50 du siècle dernier, ont informé les organisateurs.

Le débat et la réflexion théorique occuperont le temps des spécialistes lors du colloque du Festival, où ils aborderont des questions d'intérêts quant à la musicologique.

Jusqu'à dimanche, quand terminera l'événement, les amateurs de ce genre pourront profiter d'un programme de spectacle qui aura comme siège la salle Dolores, le cinéma Rialto et le cabaret Tropicana de cette ville.

Comme cela est habituel maintenant, des quartiers et des villages proches tels que El Cobre, El Cristo et El Caney recevront la visite des musiciens. Parmi les invités se trouvent les chanteurs Coco Freeman, Raquel Hernández, Farah María, Ernesto Roel, Angel Bonne et le pianiste Roberto González. La cérémonie d'ouverture officielle est prévue le jeudi 20 à 20:30, dans la salle Dolores.

Organisé par l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, la première édition des Festival « Boleros de Oro » a eu lieu à la fin des années 1980. Son objectif principal est de maintenir ce genre si populaire vivant et dont Cuba est le pays de ses principaux artistes, dont Benny Moré, Vicentico Valdés, Omara Portuondo et Elena Burke.

AIN

L'Université de La Havane conserve plus de 8000 photos

Attirer chaque fois plus d'utilisateurs est le but des travailleurs du Fond Historique de l'Université de La Havane, dont le patrimoine est supérieur à 8000 images.

Adiela Batista, spécialiste du centre, a dit à l'ACN, que l'Université a compté pendant des années seulement un catalogue de documents écrits, car les photos avaient été conservées dans un endroit sûr, sans être classées.

Plusieurs collègues ont décidé de les identifier par années et thématiques, ce qui a pris du temps parce que nous sommes avens censé au 8 573, et encore nous traitons de classer celles données par d'autres centres universités, a-t-elle dit.

Le professeur adjoint de la Faculté de Communication a déclaré que les images les plus anciennes datent de 1871, liée à l'exécution des huit étudiants en médecine, parmi lesquelles, l'une avec les 45 jeunes accusés, inconnue des spécialistes.

Ce type de valeur ajoutée que nous avons doit être mieux connu, a-t-elle.

Nous n'avons pas encore beaucoup de visibilité, nous sommes un fond documentaire jeune qui manque de mécanismes de divulgation, comme le placement de notre guide de contenu sur le site Internet de l'université, de sorte que les chercheurs étrangers peuvent l'utiliser, a-t-elle dit.

Elle a ajouté qu'ils ont même des moyens de promotion comme les projets socioculturels, les débats avec les élèves sur les bienfaits du Fond ou tout simplement demander aux utilisateurs de raconter aux chercheurs sur l'existence de ce fond.

La spécialiste a souligné le coût élevé de la conservation de la photographie, pour lequel des académies étrangères aident non seulement avec des boîtes et des enveloppes sans acide, entre autres matériaux, mais également ils offrent une formation dans le nettoyage des photographies anciennes ou l'élimination du syndrome du vinaigre.

Nous avons également le soutien du Bureau de l'Historien de La Havane, qui nous donne accès à des cours à l'Université de San Gerónimo ce septembre pour obtenir un diplôme d'études supérieur en Conservation Préventive du Patrimoine Culturel, a souligné Batista.

ACN

Un événement poétique cubain attend l'assistance de 13 pays

La Havane (PL) – La 46e édition des Journées Cucalambéana, entre le 27 juin et le 1er juillet dans la ville de Las Tunas, prévoit la participation de 13 pays qui apporteront leurs contributions sur le dizain espagnol pratiqué en Amérique Ibérique, ont annoncé les organisateurs lors d'une conférence de presse.

Cet hommage annuel au principal auteur de cette strophe poétique, Juan Cristobal Naples Fajardo (El Cucalambé, 1829-1862), comptera la présence de délégation provenant de pays tels que l'Argentine, le Mexique, le Costa Rica, le Chili, Panama, la République Dominicaine, le Brésil, la Colombie ou le Venezuela.

« Ces artistes apporteront leurs façons de faire le dizain dans leurs régions », a déclaré Ramón Batista, directeur de la Maison Ibéro-américain du Dizain de Las Tunas, qui organise la rencontre.

Aux créateurs latino-américains et ceux du pays amphitryon se sommeront d'autres apports de représentants de l'Allemagne, des États-Unis et de l'Espagne, le pays où cette forme poétique est née au 16<sup>e</sup> siècle dans les Îles Canaries, qui a ensuite été diffusée et enrichie dans cette région.

Les Journées Cucalambéana, un concours local bien que la convocation soit nationale et internationale coïncide cette année avec le 17<sup>e</sup> Colloque Ibéro-américain, célébré de façon biennal, cette fois avec le Chili, Panama, l'Argentine, le Mexique et le Venezuela et dont le thème est l'oralité.

Cet événement théorique est lié à d'autres traditions musicale et de danse de la région ayant la strophe de 10 vers d'octosyllabes, dont la variante la plus connue en Amérique Ibérique est le espinela (dizains d'octosyllabes rimées abbaaccddc).

Cette expression artistique compte le concours Justo Vega pour les improvisateurs ou repentistas dans les Journées, et un autre pour les écrivains de dizains sous le nom d'El Cucalambé, qui synthétisent la créativité de toute la rencontre.

Des groupes de musique et de danse de renommée nationale seront également présents à cet événement, qui comprendra des fêtes populaires et spontanées, ainsi que les traditions équestres tels que les « corridas de rubans », un genre de manipulation à cheval sur des objets fixes.

La splendeur et la modernité définissent ces fêtes dont les chorales, les bals et les guateques (festivités paysannes) sont entourés du dizain, arrivé dans l'île après la dite « découverte » en 1492 et élevé à la catégorie de « strophe nationale » à Cuba.

PL

L'église de San Pedro Apóstol à Matanzas classée Monument National

Matanzas, Cuba - Avec la plus récente désignation de site Monument National à l'église de San Pedro Apóstol, dans le quartier de Versailles, cette province cubaine compte 17 immeubles ayant cette condition, après que celle-ci ait été conférée à la maison Xanadu, dans la station balnéaire de Varadero, au mois de mai.

Toutefois, aux dires des spécialistes du Bureau des Monuments et des Sites Historiques, il reste encore le moment espéré que soit officialisé celle du centre historique, qui devrait se produire durant le mois d'octobre à propos du 320<sup>e</sup> anniversaire de cette ville. Un centre comprenant un total de 950 édifices des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

En attendant ce moment, on se concentre maintenant sur l'installation religieuse qui a reçu le Prix National de Restauration en 2009 et qui, par la disposition de ses éléments architecturaux, est considérée comme la plus importante édification de son style du XIX<sup>e</sup>

siècle à Cuba.

L'église San Pedro a été construite sur un terrain donné par un riche propriétaire et avec la contribution de cent mille pesos or de Doña María Josefa Santa Cruz de Oviedo y Hernández, sa nef centrale est semblable à celle du Vatican, mais en moindre proportion, une intention bien réalisée par son dessinateur, l'Italien Daniel Dall'Aglio, qui, en 25 ans de présence à Cuba, a laissé des œuvres impressionnantes, dont le théâtre Sauto, un autre site classé Monument National.

Le temple se compose de trois nefs larges et courtes ; la centrale compte une voûte en berceau et les latérales sont en arêtes ; un petit dôme se trouve au-dessus de la croisée du transept. Les deux tours, bien que de petites dimensions, montrent des nobles proportions et se développent dans une conception plastique graduelle et ascendante ; la partie inférieure est complètement lisse, la centrale avec des cadres et des oscules et la dernière avec des pilastres et des frontons adossés, servant de base de la toiture pyramidale.

À l'intérieur, Daniel Dall'Aglio s'est projeté avec mesure et simplicité, mettant en évidence le maître-autel comme point focal, une œuvre du sculpteur Timoteo García. L'artiste a compté la collaboration du maître maçon Bartolomé Borrel.

À la droite du maître-hôtel se trouve une représentation du Calvaire en bois, qui peut être considérée une des plus belles de Cuba. La pièce centrale, Jésus sur la Croix, date du XVIIIe siècle, ensuite on lui ajouté les autres : Marie, Marie Madeleine et l'Apôtre Jean.

[www.radiorebelde.com.cu](http://www.radiorebelde.com.cu)

La V édition du Festival International Varadero Gourmet commence aujourd'hui

Varadero, Matanzas, (ACN) La V édition du Festival international Varadero Gourmet, du 19 au 21 juin dans cette ville, est l'une des actions essentielles pour améliorer la qualité des services dans la principale zone touristique de Cuba, assurent les organisateurs.

Positionner Cuba comme destination de qualité dans les services gastronomiques, la gestion des aliments et des boissons gourmets, en utilisant les racines culinaires et les marques cubaines de renommée internationale, apparaît comme l'un des principaux objectifs de cette réunion.

Les Centre de Conventions Plaza América sera le siège de l'événement, qui cette fois comprendra deux concours spécialisés, l'un sur les cocktails organisé par les femmes, et un autre de cuisine cubaine, a déclaré à l'ACN Yaima Abreu Esquijarosa, directrice commerciale du groupe Palmares.

Abreu Esquijarosa a déclaré que des entrepreneurs et des spécialistes impliqués dans la gestion, la formation et la commercialisation des aliments et des boissons, tant nationaux qu'étrangers, participent à cet événement afin de promouvoir le progrès de la gastronomie et de l'œnologie (science, la technologie et l'art de produire des vins).

Parallèlement aux clients des stations touristiques de Varadero, La Havane, Cienfuegos et Trinidad, assisteront pour la première au festival de travailleurs indépendants du pays pour présenter leurs offres et dans le dégustations d'aliments avec des vins, a déclaré Abreu Esquijarosa.

Jorge Muñoz, conseiller aux affaires gastronomiques du ministère du Tourisme, a confirmé l'échange d'expériences et de connaissances sera favorisé entre les entrepreneurs et les professionnels comme un facteur de compétitivité pour les destinations touristiques, indispensable aujourd'hui.

Sous le thème principal « Fusion des traditions » auront lieu des conférences, des présentations de produits, des dégustations, des lancements et des expositions liées au monde des rhums, vins, chocolats, cigares et la haute cuisine.

Gourmet est un mot français qui qualifie un individu avec un goût délicat, un exquis palais, et un connaisseur de la cuisine.

ACN

Le cinéma caribéen prépare un assaut vers l'Europe depuis le marché en ligne

La Havane (PL) – Un marché en ligne sans précédent dans le cinéma caribéen pourrait commencer à fonctionner à grande échelle à la fin de 2013, après la signature d'un accord, à La Havane, avec une compagnie hongroise.

Le bureau de la Présentation Itinérante du Cinéma Caribéen, dont le siège est à La Havane, a confirmé qu'il a signé un accord avec la compagnie hongroise Media Technology Corp./ Ultrasmart, Ltd. C'est le premier fruit du premier Marché du Cinéma des Caraïbes, ouvert cette fin de semaine dans le Palais des Conventions de La Havane, dans le but de promouvoir les propositions cinématographiques de cette région.

L'accord repose sur les relations de collaboration établies entre les deux institutions en 2010, assurant une plus grande visibilité et une meilleure commercialisation des films caribéens sur le marché européen.

La compagnie hongroise est placée dans le circuit des chaînes publiques de l'appelé Vieux Continent et le bureau de la Présentation Itinérante sert de médiateur avec les créateurs caribéens et garantit le sous-titrage en plusieurs langues.

Selon les sources de la Présentation, le marché en ligne du cinéma caribéen sera une mission culturelle pour promouvoir le septième art et l'audiovisuel des pays de la région dans le réseau de la télévision en Europe.

Ces créations montreront les véritables valeurs culturelles des Caraïbes au public européen et combattront certains préjugés et stéréotypes enracinés par la méconnaissance.

De même, le marché en ligne pourra faciliter l'accès à la cinématographie africaine à ce projet, en phase avec ce qui a été convenu lors des Rencontres des Cinéastes d'Afrique, du Brésil, des Caraïbes et leurs Diasporas.

PL

Les manuscrits du Che proposés pour la Mémoire du Monde

La Havane (AIN) – La collection des manuscrits originaux d'Ernesto Guevara est parmi les 84 candidatures présentées cette année, à Paris, pour son inscription dans le programme Mémoire du Monde, de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

Après avoir écouté les recommandations des experts, il correspondra à Madame Irina Bokova, Directrice Générale de l'UNESCO, de décider quelles candidatures feront partie de ce registre, précise le site Web Cubadebate.

La Bolivie et Cuba ont fait conjointement la demande d'inclure ces documents, allant des écrits de l'adolescence et de la jeunesse du Che jusqu'à son journal de campagne en Bolivie. Un comité consultatif international se réunira du 18 au 21 juin à Gwangju, Corée du Sud, pour étudier les candidatures présentées par 54 pays précise l'agence Prensa Latina.

Parmi les documents présentés se trouvent la collection des manuscrits du Coran mameluck de la Bibliothèque Nationale d'Égypte ; le patrimoine du Festival de Jazz de Montreux, en Suisse, ou les archives de l'Université de Toronto relatives à la découverte de l'insuline.

Le registre Mémoire du Monde, créé en 1997, vise à protéger les éléments importants du patrimoine documentaire de caractère politique, philosophique, littéraire et musical sous différents formats, tels que texte, graphique ou audiovisuel. Actuellement il comprend 245 collections, comme la mémoire du Canal de Suez (Égypte), les disques originaux de Carlos Gardel (Uruguay) et les listes d'or de l'examen impérial de la dynastie Qing (Chine).

AIN

Présentation d'une édition illustrée du poème « La Niña de Guatemala »

Guatemala (PL) – La maison d'édition Amanuense a présenté l'édition illustrée du poème La Niña de Guatemala, un des poèmes les plus connus de José Martí (1853-1895), l'Apôtre de l'indépendance de Cuba.

« Un Latino-américain tel que José Martí continue à être si présent et si actuel qu'il nous a incité à faire ce genre d'édition », a déclaré le directeur de cette institution, Rodolfo Bolaños, lors de la présentation de l'ouvrage dans le Trovajazz, un centre culturel fêtant son 11e anniversaire.

Rodolfo Bolaños a déclaré que ce livre compte un portrait de José Martí, peint par le cubain José Luis Fariñas, et des illustrations de la jeune mexicaine Paulina Barraza.

Au cours de la soirée, le chanteur Ronny Hernández a interprété la version mise en musique du célèbre poème et le jeune chanteur cubain Adrián Berazaín a reçu les applaudissements du public pour ses chansons El club de los corazones rotos, Se enamora, Pobre corazón et Por encima de lo conocido, cette dernière dédiée au plus universel des cubains.

« Bien que beaucoup de poèmes de José Martí soient emblématiques (...) aucun n'occupe une place si importante et préférentielle comme La Niña de Guatemala. (...) Nous trouvons aussi une certaine mélancolie comme un substrat permanent dans ces vers, et celui où elle meurt d'amour renforce l'idée de sacrifice maximale », précise l'écrivaine guatémaltèque Carmen Matute dans un commentaire apparaissant dans l'œuvre.

Valia Libenson, directrice de la rédaction, a déclaré à l'agence Prensa Latina que l'idée du livre est née à Cuba quand elle et son mari (Rodolfo Bolaños) étaient en vacances dans sur l'île : « Nous avons été très émus par ce qui a été retransmis à la télévision cubaine à l'occasion du 160e anniversaire de la naissance de José Martí et nous nous sommes proposés de faire une édition rendant hommage à ce poème ».

Au cours de son séjour au Guatemala dans les années 1877 et 1878, le jeune professeur a donné des cours à María García Granados, la fille de l'ancien président Miguel Garcia Granados, avec qui José Martí joua aux échecs dans sa résidence.

Lorsque que l'on pose une question sur la relation du héros avec le Guatemala, une personne moyennement informée oublie difficilement « celle qui est morte d'amour », comme José Martí a baptisé María dans le poème IX de ses Versos Sencillos (New York, 1891).

PL

Abel Prieto souligne le rôle de l'intégration culturelle en Amérique Latine

Córdoba, Argentine (PL) – L'Université Nationale de Córdoba (UNC) a accordé le titre de « Visiteur Distingué » à l'ex ministre cubain de la Culture et actuel assesseur présidentiel Abel Prieto, qui, en outre, a offert une conférence dans la Faculté de Philosophie et des Sciences Humaines.

Le diplôme accreditif lui a été remis par Francisco Tamarit, recteur de ce prestigieux centre qui fêtera son 400e anniversaire cette semaine. Cette université est valorisée pour avoir été l'institution qui a créé la réforme universitaire en 1918, un projet qui a révolutionné l'enseignement supérieur en Amérique Latine.

La cérémonie s'est déroulée devant le public qui a rempli l'amphithéâtre de la Faculté de Philosophie et des Sciences Humaines pour écouter l'intellectuel cubain dialoguer sur les contributions de Cuba pour l'intégration culturelle en Amérique latine et dans les Caraïbes et la contribution essentielle de la culture à l'unité latino-américaine nécessaire.

Lors du débat, Abel Prieto était accompagné par le recteur Tamarit ; le doyen de la Faculté amphitryon, Diego Talián ; le secrétaire général du Parti Communiste d'Argentine (APC), Patricio Echegaray ; la secrétaire de cette organisation à Córdoba, Solana Lopez, et l'Ambassadeur de Cuba en Argentine, Jorge Lamadrid.

À partir de la thèse que l'unité ait été vitale pour harmoniser et renforcer le processus révolutionnaire à Cuba, Abel Prieto a souligné que « nous ne pourrions pas atteindre une pleine unité en Amérique Latine sans l'intégration culturelle ».

Dans sa présentation, il a cité le mouvement de la nouvelle chanson latino-américaine comme un élément réunificateur depuis la culture « qui est un phénomène qui n'appartient pas à un pays en particulier, mais qui est de tous nos peuples ».

L'intellectuel cubain a exhorté à lutter contre la banalité, la frivolité de la culture et du genre médiatique que l'empire veut imposer à nos peuples pour les maintenir étrangers des problèmes qui les affligent.

Pour sa part, le recteur de l'UNC, Francisco Tamarit, a exprimé la thèse d'une intégration universitaire nécessaire, dans lequel les élèves jouent également un premier rôle et dans laquelle les universités abordent tous les problèmes des peuples.

Cette thèse a soutenu que l'intégration culturelle ne devrait pas rester au niveau littéraire ou artistique, mais aller au-delà, « pour tous nous identifier en tant que communauté, pour aborder tous les problèmes, y compris ceux qui affectent l'environnement ».

Le secrétaire général de l'APC, Patricio Echegaray, a averti qu'il y a une absence d'unité en Argentine dans le mouvement progressiste, social et dans la gauche et il a exhorté à forger l'union nécessaire pour « construire une force ample, plurielle, démocratique et populaire afin d'impulser les projets dont le pays a besoin et pour l'intégration de la Grande Patrie ».

Abel Prieto a été invité en Argentine pour participer à la commémoration du 85e

anniversaire de la naissance de l'héroïque guérillero Ernesto Che Guevara.

PL

Un livre de Fidel Castro sur Cuba et l'Afrique est présenté en Grèce

Athènes, (RHC)- Le livre « Cuba et l'Afrique » écrit par le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro, a été présenté en Grèce dans le contexte d'un colloque sur la solidarité entre notre pays et ce continent.

L'essai porte sur la contribution de Cuba à l'indépendance de pays comme l'Angola et la Namibie et à la lutte contre le régime raciste de l'apartheid en Afrique du Sud, entre autres thèmes.

Au cours de la cérémonie, le représentant de la Communauté du Ghana à Athènes, Samsidin Idrisu, a rappelé que les Cubains ont consacré tous leurs efforts à la libération des peuples africains sans rien demander en échange tandis que les puissances occidentales tentent toujours de s'emparer des ressources de ces nations.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

La clôture d'une exposition des ambassades des pays de l'ALBA en Allemagne

Berlin (PL) – La clôture de l'exposition « Sobre miradas y pinceladas de mujeres », organisée par les ambassades des pays membres de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA) a eu lieu avec la présentation du 4e Festival des Courts-métrages, avec la présence de plus de cent personnes dans le Musée Libre de Berlin, ont informé les ambassades de l'ALBA.

Sous le titre La diversité, les ambassades de Bolivie, Cuba, Equateur, Nicaragua et Venezuela ont présenté cinq courts-métrages traitant de divers sujets : l'histoire de Titina sur les revendications des homosexuels en Bolivie ; le problème mondial du néolibéralisme d'après le chanteur français Manu Chao depuis Cuba ; le conflit social contre les programmes télévisés tels que les reality-show, depuis le Nicaragua ; la recherche de l'équilibre de la nature par le biais de la reforestation d'une forêt détruite du Venezuela, et la solution que présente l'Équateur en faveur de la lutte contre le changement climatique depuis le projet Yasuní ITT.

À cette clôture de l'exposition étaient présents les ambassadeurs de Bolivie, Elizabeth Salguero et de Cuba, Raúl Becerra, ainsi que les ministres conseillers du Nicaragua, d'Equateur, d'Haïti et du Venezuela.

Darius Bork, représentant de l'Association des Amis du Musées Libre de Berlin, a souligné l'excellente coopération avec les ambassades des pays de l'ALBA au cours des six semaines de multiples activités culturelles qui ont eu lieu parallèlement à l'exposition.

PL

### Une maison cubaine au cœur de Buenos Aires

Dans la zone centrale de La Cañita, au cœur de Buenos Aires, resplendit aujourd'hui une vétuste maison de style colonial où bientôt ouvrira La Bodeguita del Medio, recréant la traditionnelle atmosphère bohème de l'établissement original de La Havane.

Son bar en bois précieux, sa vaisselle créole et ses boissons à base de rhum cubain émulent l'essence singulière qui a fait de la « Bodeguita » de la rue havanaise Empedrado l'endroit préféré de Gabriela Mistral, d'Agustín Lara, de Pablo Neruda, de Nicolás Guillén, de Carlos Mastronardi ou d'Ernest Hemingway, parmi d'autres.

« L'idée est de rafraîchir cet authentique établissement cubain ; nous voulons renforcer le bar, ses boissons ; offrir un menu attrayant dans un espace où la musique et la décoration rendent propice l'atmosphère bohème qui ont rendu éternel ce site havanais », a déclaré Rodolfo Trincado, son propriétaire.

La Bodeguita del Medio, au n° 2851 de la rue Andrés Borge, n'est pas encore ouverte officiellement mais de nombreuses personnes viennent et profitent des services que son personnel offre en tant qu'essai et qui s'efforce de raffiner les détails pour l'ouverture vers le milieu du mois.

« Nous recevons des appels pour faire des réservations et il y a même des entreprises qui veulent faire leurs fêtes chez nous », a souligné Rodolfo Trincado qui a signé un contrat de franchise avec la chaîne cubaine Palmares pour établir une Bodeguita del Medio à Buenos, créant pour cela la Société Che 2851

Il rappelle : « La négociation n'a pas été difficile, dès que j'ai rencontré les représentants cubains, en particulier le conseiller pour les questions du tourisme Luis Felipe Aguilera, tout s'est déroulé rapidement et j'ai reçu un soutien total ».

Rodolfo Trincado se sent optimiste et montre la Bodeguita de Buenos Aires avec fierté et satisfaction : « De nombreuses possibilités s'ouvrent. C'est un grand projet, une fois que nous aurons consolidé celui-ci nous en ouvrirons un autre dans la capitale et, ensuite, dans d'autres villes importantes telles que Rosario, Mar del Plata ».

En plus de ses salles intérieures et extérieures, avec des tables et des chaises en bois précieux, l'établissement possède un patio où il y a un endroit réservé exclusivement pour que les fumeurs de havanes puissent jouir d'un bon cigare cubain avec une boisson de leur choix.

PL

La CELAC ratifie le respect à la diversité culturelle

Nations Unies (PL) – La Communauté des États Latino-américains et Caraïbens (CELAC) a réaffirmé son respect pour la diversité culturelle qui caractérise les identités de l'Amérique Latine et des Caraïbes comme des sociétés multiethniques, multiculturelles et multilingues.

Le thème a été exposé par le représentant permanent de Cuba auprès des Nations Unies, Rodolfo Reyes, au nom de la CELAC, lors d'un débat Culture et Développement qui s'est tenue lors de l'Assemblée Générale.

Le diplomate a souligné l'importance de la coopération en faveur de l'intégration régionale sur la base du respect du pluralisme et du droit souverain de chaque pays, ainsi que sur les normes et les principes du droit international.

Il a également ratifié le soutien de la CELAC quant à la sauvegarde et à la récupération des savoirs traditionnels et de la sagesse des peuples indigènes de la région latino-américaine, caraïbienne, des communautés des personnes d'ascendance africaine et d'autres origines géographiques.

Rodolfo Reyes a signifié que l'on protège ainsi ces conglomerats et que l'on prévient toute forme de discrimination ou de mesures arbitraires contre ceux-ci : « La CELAC reconnaît le bien-fondé des politiques culturelles comme promotrices des valeurs qui reflètent le respect de la vie, à la dignité humaine, au multiculturalisme, aux principes de justice et de tolérance et au rejet à la violence. Ce sont des éléments intégrés dans la construction d'une culture de paix qui identifie la région, ainsi que pour la promotion et la protection des droits de l'homme ».

L'ambassadeur cubain a souligné le rôle de la culture dans l'éradication de la pauvreté, de la création d'emplois et de la réduction des inégalités sociales en Amérique Latine et dans les Caraïbes, dans le cadre du processus visant à obtenir des sociétés plus équitables. Ensuite il a demandé une plus large présence des questions de la culture dans les débats des mécanismes régionaux : « Dans un monde globalisé, de crise économique et financière globale et d'autres défis qui affectent la propre existence de l'être humain, nous sommes tous responsables de faire de la culture et de ses valeurs un moyen de lutte pour un monde soutenable ».

PL

